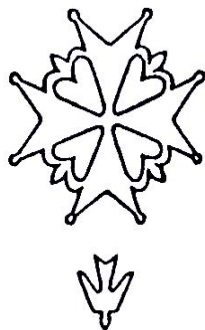


COMMUNAUTÉ

Publication de l'Eglise Réformée de Perpignan et des Pyrénées Orientales



" SUR LES PAS DE LUTHER" Solidarité Jeunesse en Allemagne

Il paraît qu'ils ont joué,
qu' ils ont chanté,
c'était formidable !

... oui et même le couvent
où il fut moine...

... moine ! mais alors il
est catholique ?

Il paraît qu'ils ont
visité l'Eglise Luthérienne de
Berlin, puis la maison des Luther à
Wittenberg !

Mais Nous, nous
sommes Luthériens ?

en Suisse je
crois !

Lisons Communauté
nous en saurons plus.

Dis, c'est où le
prochain
voyage ?...



**Tout sur le voyage
en pages intérieures**

Pasteur Bruno GAUDELET

9 rue Colonel d'Ornano 66100 PERPIGNAN

tél : 04.68.50.08.72

pasteur.perpignan@orange.fr

Septembre / Octobre 2006 n° 224

<http://eglise.reformee.po.free.fr>

l' EDITO du pasteur

Bruno GAUDELET

Avec le 31 décembre, la fin de la période estivale est le moment de l'année où l'on enregistre le plus fort taux de dépression. Les vacances sont « rangées dans des valises en carton » chantait naguère Brigitte Bardot, et avec elles la « douceur de vivre » de nos congés. Juilletistes, aoûtistes, et même ceux qui ont profité de la saison chez eux, sont nostalgiques, voire déprimés, à la venue de l'automne.

Pourquoi ces déprimés et ces langueurs ? Ne devrait-on rayonner d'avoir passé du bon temps sur les hauteurs ou au bord de l'eau ? Les retrouvailles de nos parentés ou des amis qui vivent sous d'autres cieux, les sorties nocturnes, les concerts, les cinés, le farniente, le bonheur de nos lectures, les parties de pétanque ou de ballon, les voyages, le tourisme,... ? Quel processus psychique déprime notre mois de septembre ? Faut-il penser la fin de l'été en tant que « perte » de nos espérances secrètes ou inconscientes en une « vie meilleure » ? Ou est-ce le retour au quotidien, avec son lot de « routine » et de « soucis » qui est en cause ?

Quoiqu'il en soit, et quelle que soit l'imbrication des raisons diverses qui sont impliquées, il est heureux que le « blues » de la rentrée ne dépasse guère, en général, la première quinzaine de septembre. N'est-ce pas d'ailleurs pour nous consoler de l'été que le génial inventeur du monde a mis tant de beauté dans la troisième saison de l'année ? Les raisins, le vin nouveau, les champignons, les châtaignes, les paysages embrasés, les soleils de l'arrière saison,... ne sont-ils pas, en effet, les meilleurs remèdes contre la morosité de la rentrée ?

Certes, si les symptômes persistent, il est conseillé de relire sa Bible et de se souvenir que Dieu nous appelle à une espérance plus grande dans la vie que celle qui se cantonne « au boulot, euros, campos¹ ». Je ne dis pas qu'il s'agit là de choses secondaires, car « boulot » et « campos » sont nécessaires à notre épanouissement, et il faut, comme chacun le sait, suffisamment « d'euros » pour vivre normalement. Mais la sagesse biblique nous rappelle toutefois que « l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». Conserver et entretenir le contact avec les réalités spirituelles du « royaume » se révèle un puissant antidote contre la déprime de la rentrée. Nous y trouverons aussi le courage de continuer à prier pour que cesse le scandale récurrent des conflits au Proche-Orient ou en Afrique, dans l'espérance du Royaume qui aura le dernier mot.

Allons amis relevons la tête ! Ne regardons pas seulement aux choses visibles, comme le dit Paul (2Co 4.18), mais regardons aussi à la réalité qui se trouve derrière l'horizon présent et prenons courage !

Bruno Gaudalet

(1) Campos = Congés, repos.
(Latin : ire ad campos « aller au champ »).

La « UNE »	-
SOMMAIRE (informations générales)	2
CHRONIQUE de Georges Bertrand	3
PREDICATION Pasteur Gaudalet	4-5-6
SOLIDARITE JEUNESSE	
- L' utile et l'agréable Philippe Bonnet	7
- Luther, l'homme et le mythe Bruno Gaudalet	8-9
- Regards Valérie Gaudalet, Anaïs, Mélissa et Isabelle.	10-11
- « La musique est un don de Dieu... »	12-13
LES ACTES PASTORAUX	14-15
NOS PAROISSES	16-19
AGENDA	20

JOURNEE DE RENTREE : DIMANCHE 1^{er} OCTOBRE

INSCRIPTION
REPAS
avant le
23 sept 2006
Sinon...



COMMUNAUTE est le journal paroissial bimestriel de l'Eglise Réformée de Perpignan - Amélie, Collioure.

Directeur de la Publication

Georges Bertrand

Photographe

Pierre Karl

Ont participé à ce numéro

Articles : Bruno Gaudalet, Georges Bertrand, Philippe Bonnet, Valérie Gaudalet, Anaïs, Mélissa, Isabelle, Joëlle Guillaumes, Irène Meyer, Claude Mathiot, Danièle Ramone, Claire Souillol, Hélène Camps, Suzy Sarda

Comité de rédaction : Georges Bertrand, Jeanne Beynard, Bruno Gaudalet, Joëlle Guillaumes, Pierre Karl, Françoise Martrille

Imprimerie

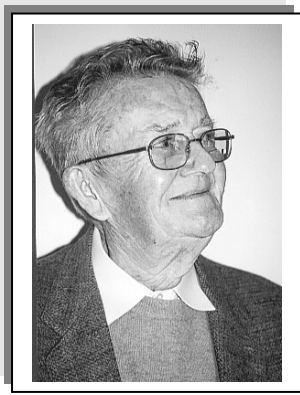
Maxi Services Copies – avenue Paul Alduy – 66000 Perpignan

« Communauté » a pour vocation de faire partager aux paroissiens, aux amis d'ici et d'ailleurs, les événements rythmant la vie de nos 3 lieux de culte : Amélie, Collioure, Perpignan ; de proposer à tous : des sujets de méditation, de réflexion... Gratuit, il n'en demeure pas moins qu'il a un coût : impression, enveloppe, affranchissement...

Vos dons de soutien sont toujours les bienvenus.

(NdIrlr)

LE CEP est le journal mensuel de l'Eglise Réformée : Cévennes – Languedoc – Roussillon
Pour s'abonner écrire à : LE CEP – bp 4464
69241 LYON Cédex 04



Chronique

de
Georges Bertrand

Cette année encore la quiétude de nos vacances a été troublée par les événements tragiques du moyen- Orient, abondamment présentés et commentés par les médias. Leurs conséquences sont dramatiques : plus d'un millier de morts de victimes essentiellement civiles, centaines de milliers de réfugiés fuyant sur les routes dans un état sanitaire déplorable, destructions massives d'infrastructures vitales. En ISRAEL images de guerre sous l'explosion de roquettes lancées par le HEZBOLLAH et dizaines de victimes... On peut imaginer la somme de souffrances endurées et de haines accumulées.

L'engagement militaire d'ISRAEL est un acte de défense légitime contre l'agression subie pour les uns, une riposte disproportionnée, des destructions inutiles et un massacre aveugle pour les autres. La complexité du Moyen Orient ne s'accommode pas de jugement manichéen et exige un rappel historique pour l'aborder. En effet les événements actuels constituent un énième épisode d'un conflit qui a éclaté en PALESTINE à la création de l'Etat d' ISRAEL en 1948 et dont on peut citer quelques autres épisodes essentiels.

Le sionisme, d'abord courant mystique, a évolué vers la perspective politique de la création d'un état juif sous l'effet des pogroms contre les communautés juives de l'Europe de l' EST à la fin du 19^e siècle et de l'antisémitisme virulent en France à la même époque, marqué par le scandale politique et judiciaire de l'affaire DREYFUS. Cette évolution fut précipitée par la SHOAH et aboutit au partage de la PALESTINE et à la création de l' ETAT d' ISRAEL en 1948. Les Etats Arabes se dressèrent contre le jeune Etat qui sortit vainqueur du conflit.

A la faveur de cette victoire il agrandit son territoire et provoqua une fuite massive des populations arabes vers les pays voisins notamment la JORDANIE.

En 1967, suite au blocage du golfe d'EILAT par l'EGYPTE, un conflit opposa ISRAEL à ce dernier pays et à ses alliés SYRIENS ET JORDANIENS qui furent écrasés. ISRAEL occupa le SINAÏ, la CISJORDANIE et le GOLAN et favorisa l'implantation de colonies juives dans les territoires occupés.

Les Palestiniens perdirent confiance dans les états arabes essentiellement préoccupés par leur intérêt du moment et s'orientèrent vers une forme de résistance animée par leur propre organisation

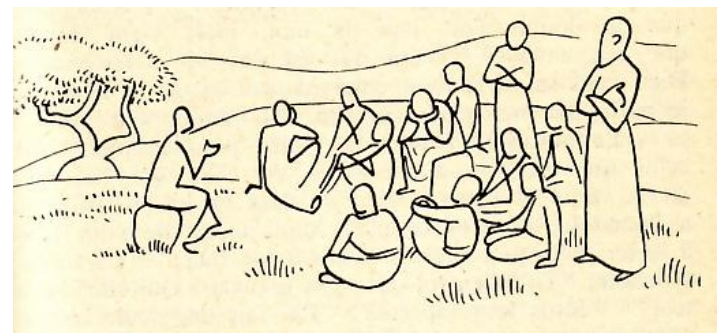
structurée et qui agissait en ISRAEL par des attentats et des soulèvements populaires appelés intifadas. C'est ainsi que fut créée l'Organisation de Libération de la Palestine (O L P) présidée par ARAFAT.

En 1993 un accord intervenait sous l'égide des ETATS-UNIS entre le gouvernement travailliste de RABIN et l'OLP d'ARAFAT qui se reconnaissaient mutuellement. Simultanément l'article de la charte de l'OLP qui stipulait la disparition de l'Etat d' ISRAEL était abrogé. Une issue favorable et décisive du long conflit parut alors possible.

Mais les évolutions et événements survenus dans les années suivantes éloignèrent les espoirs de paix :

- En ISRAEL, assassinat de RABIN et arrivée au pouvoir du LIKOUUD qui envisagea un règlement unilatéral du contentieux, incompatible avec la création d'un véritable état palestinien viable.
- Aux Etats-Unis orientation pro-israélienne du nouveau président BUSH.
- Débordement de l'autorité palestinienne du FATAH par le mouvement radical du HAMAS, vainqueur aux dernières élections.
- Apparition au SUD LIBAN du HEZBOLLAH héritier de l'islamisme Irakien, Algérien, Iranien, armé par l'IRAN via la SYRIE (néanmoins soucieux de ménager sa dépendance vis-à-vis de mollahs).

On peut dégager des enseignements divergents de cette brève relation historique elle-même taxable de subjectivité. L'un notamment, de portée très générale, peut être avancé : le retour à la seule force qui a échoué pendant 58 ans n'apportera jamais de solution satisfaisante et durable au conflit. Le seul espoir, le seul avenir concevable réside dans l'utopie d'une négociation ouverte entre les protagonistes pour aboutir à deux états souverains vivant côte à côte dans la paix et le respect mutuel.



Le juif le plus célèbre de tous les temps nommé JESUS a tracé un chemin qui peut conduire à la réalisation de cette utopie :

Substituer l'amour du prochain et même des ennemis, à la loi du Talion.

Ne pas faire à autrui ce qu'on ne voudrait pas qu'on nous fasse.

Un autre juif, l'apôtre PAUL, écrivait à propos de l'amour :

En toute occasion il pardonne, il fait confiance, il espère, il persévère.

Faut-il baptiser les enfants ?

Actes 2. 22- 24 + 32-39 ; 16.11-15 + 22-34

Introduction

Pourquoi baptiser les enfants ? Telle est l'interrogation qui divise parfois les chrétiens.

L'Eglise réformée ne fait pas du baptême des enfants un cheval de bataille. Elle laisse le libre choix aux parents de baptiser ou non leurs enfants. Elle croit cependant que le baptême des enfants comporte une cohérence et une promesse qui se révèlent porteuses de sens et de bénédiction pour les enfants baptisés et leurs familles. C'est ce que je vous propose d'aborder maintenant.

I. Les arguments à l'encontre du baptême des enfants

Considérons quelques-unes des plus fameuses objections au baptême des enfants. J'en ai relevé 4 qui reviennent de façon récurrente dans les entretiens :

- 1) Le baptême des enfants est devenu un rituel de passage à côté du mariage et du service funèbre. Les gens baptisent leurs enfants et on ne les revoit plus au temple.
- 2) Il vaut mieux laisser le choix aux enfants qui pourront décider plus tard de leur religion.
- 3) Le baptême est le signe de l'engagement avec Dieu, or, un enfant ne peut pas s'engager comme un adulte.
- 4) La Bible ne donne que des exemples d'adultes baptisés.

Reprenons ensemble ces quatre objections :

- 1) Le baptême des enfants est devenu un rituel de passage à côté du mariage

et du service funèbre. Les gens baptisent leurs enfants et on ne les revoit plus au temple.

C'est le problème des protestants à roulettes comme on les appelle dans nos milieux synodaux. Ils viennent au temple en berceau pour le baptême, en voiture de mariés, et en corbillard. Il est vrai que la notion d'alliance qui est liée au baptême peut sembler réduite lorsque le baptême prend les allures d'un rituel de passage.

Nous devons toutefois nous méfier de ce genre de jugement préconçu. En effet, qui peut juger la foi ou la conscience d'autrui ? Qui se trouve à la place de Dieu pour sonder les reins et les cœurs ? Et qui peut dire ce que sera demain ou après demain le cheminement spirituel de telle personne aujourd'hui engagée, mais non peut-être demain. Ou de telle autre qui ne l'est pas aujourd'hui mais qui le sera peut-être dans quelques années ? L'Eglise réformée entend respecter les consciences et ne pas préjuger de l'avenir. D'autant que nous ne sommes pas une église de « pratiquants ». En effet, cette classification des chrétiens en « croyants pratiquants » ou « croyants non-pratiquants », n'est pas conforme à l'idée que les protestants se font de la spiritualité. La foi est pour eux une question de relation avec Dieu, et non l'affaire d'une « pratique cultuelle » régulière. Nous pensons qu'il est utile pour le développement spirituel de s'engager dans une église et d'y recevoir tout ce qui est utile pour l'épanouissement spirituel. Mais nous sommes aussi convaincus que la foi déborde le cadre du temple et qu'elle peut même s'en passer. Certes, c'est très dommage de se passer du temple et l'on perd assurément beaucoup à se priver de sa famille spirituelle, mais la relation des hommes et des femmes avec Dieu dépasse la fréquentation régulière des lieux de cultes. C'est pourquoi on ne peut pas lier les signes de l'alliance à la notion catholique, mais non réformée, de « croyants pratiquants » ou « croyants non pratiquants ».

Par ailleurs, sur le plan de la logique, si l'on rejette le baptême des enfants au motif qu'il devient un rituel de passage comme le mariage et l'enterrement, il faut également rejeter la cérémonie de mariage et celle du service funèbre. Supprimer le premier et conserver les deux seconds n'a pas beaucoup de sens. Certes, d'aucuns alléguent qu'à la différence du mariage et du service funèbre le baptême est un sacrement. Mais qui a dit que les sacrements ne pouvaient pas aussi être des actes de passages ? En quoi est-ce gênant ? La première communion n'est-elle pas valablement elle aussi un acte de passage ?

La deuxième objection est moins superficielle :

- 2) Il vaut mieux laisser le choix aux enfants

afin qu'ils décident eux-mêmes plus tard de leur religion.

Il est évident que nos enfants feront ce qu'ils voudront en matière religieuse lorsqu'ils seront adultes. La modernité a d'ailleurs pour caractéristique d'offrir à chacun la liberté de conscience et le libre choix ou non d'une religion. Les gens ne s'en privent plus de nos jours et nos enfants, qu'ils aient été baptisés ou non, catéchisés ou non, décideront heureusement eux aussi plus tard de leur spiritualité.

Il me semble cependant que les parents qui omettent la transmission religieuse n'assument pas une large part de leurs responsabilités. Le rôle des parents est en effet d'éduquer les enfants qui leurs sont confiés. Ils ne sont pas infailibles. Ils se trompent parfois. Parvenus à l'adolescence leurs enfants ne se gênent d'ailleurs pas de le leur faire remarquer.

Pourtant, s'il y a bien une chose que les enfants comprennent et apprécient, au milieu même des reproches qu'ils peuvent formuler, c'est que leurs parents aient assumé leur responsabilité de parents. Le rôle des parents est d'orienter leurs enfants vers ce qu'ils estiment être le mieux et le meilleur pour l'enfant qui ne peut pas encore choisir. Les parents font ainsi des choix importants qui marqueront la vie future de leurs petits :

- Ils décident du milieu culturel qui marquera leur progéniture en choisissant de vivre à la campagne, en ville, en France ou à l'étranger.
- Ils décident du milieu scolaire, public ou privé, qui équipera l'enfant et façonnera sa personnalité.
- Ils décident ou non de l'éveiller aux arts, ou aux disciplines sportives, ce qui n'ira pas toujours de soi et nécessitera de la ténacité ; voire de la rigueur. Mais plus tard les enfants sauront grès à leurs parents de les avoir poussés à travailler ces matières.
- Les parents ont aussi le devoir d'inculquer des valeurs morales et un certain niveau de sociabilité sans lesquels leurs enfants ne pourraient s'intégrer et s'épanouir dans la société.
- Ils communiquent aussi à leurs enfants une vision du monde, une compréhension de l'expérience humaine et une philosophie de l'existence que l'enfant ratifiera ou non, mais qui lui serviront de base.

Or, la spiritualité et la religion font entière partie du système de valeurs et de la vision du monde. Ne pas éduquer spirituellement ses enfants, ne pas les sensibiliser aux questions spirituelles, c'est les laisser se dépêtrer comme ils peuvent pour une part importante de la réflexion et de l'expérience humaine. Pire, c'est abandonner ses responsabilités à d'autres personnes qui ne seront pas forcément très équilibrées en matière de spiritualité. Je pense particulièrement à ces jeunes en « manque de Dieu » qui se jettent dans la première secte venue par manque d'éducation religieuse et absence de famille spirituelle.

L'avantage du baptême, c'est qu'il est le signe d'une alliance avec Dieu qui témoigne d'une certaine identité et d'un certain héritage spirituel. Etre au nombre des baptisés, c'est se savoir membre du peuple qui se réclame du Christ et de l'Evangile. Ce n'est pas de salut éternel dont il est question ici. Le baptême ne sauve pas et il n'est en aucun cas un passeport pour le ciel. Le baptême est un signe d'alliance et d'identité chrétienne, ne lui donnons pas plus que ce qu'il représente.

C'est à ce moment qu'il faut reprendre la troisième objection :

3) Le baptême, dit-on, est le signe de l'engagement avec Dieu.

Engagement qu'un enfant n'est pas censé pouvoir assumer.

Là encore, il faut se méfier de ce genre d'argutie. Quelle notion se fait-on ici de l'engagement et plus particulièrement de l'engagement des adultes ? Avec 43% de mariages qui aboutissent à un divorce (1 sur 2 à Paris et 1 sur 3 en province), sans compter les divers cas de ruptures de contrats en tout genre, il me semble difficile de présenter l'engagement des adultes comme beaucoup plus solide que celui des enfants. Contrairement à cette logique, la Bible donne des exemples d'enfants consacrés à Dieu dès leur plus jeune âge et dont la foi et la ferveur n'ont rien à envier à celles des adultes. Qui peut oublier Samuel, David, Josias, Jean-Baptiste ou Jésus lui-même ? Qui peut oublier que face aux prêtres qui reprochaient aux enfants de crier et de chanter « *Hosanna* » lors de son entrée à Jérusalem, Jésus cita le Psaume 8 : « *tu as tiré les louanges de ceux qui sont à la mamelle* ». Qui peut prétendre que les enfants ne peuvent pas avoir la foi authentique ? A quelles fins Jésus nous demande-t-il alors de considérer et d'imiter l'exemple des enfants ? Pourquoi devrions-nous redevenir comme de petits enfants ? Qui peut dire Bible en main que les enfants ne sont pas aussi proches de Dieu que les adultes ?

Le véritable problème que pose toutefois cette troisième objection, c'est sa compréhension du baptême. Elle considère que le baptême est le signe de l'engagement du croyant avec Dieu, ce qui est une erreur de perspective. En effet, le baptême n'est pas le signe de l'engagement du croyant, mais le signe de l'engagement de Dieu envers le croyant. Si l'on en croit Paul en Romain 6, le baptême représente l'incorporation du croyant au Christ. Or, personne ne s'incorpore lui-même, de sa propre volonté ou de son propre engagement, mais c'est Dieu qui nous incorpore au Christ pour faire corps avec lui en son église. Le baptême symbolise l'action salvatrice, régénérante, que Dieu accomplit en faveur de chacun. Il est le signe de l'alliance renouvelée par Jésus-Christ, mais non le signe de notre engagement envers Dieu.

Pour symboliser notre engagement envers Dieu, Jésus nous a laissé un autre symbole : celui de la Cène.

En nous proposant de nous approprier le pain et le vin symbole du Christ, la Cène nous invite à nous engager pour le Christ et à vivre de son message. Donner au baptême le sens de l'engagement, c'est confondre entre baptême et Cène. Le baptême marque l'œuvre d'incorporation de Dieu à son peuple. La Cène marque notre engagement pour Dieu au sein de son peuple car elle comporte un geste intime : l'appropriation du pain et du vin signe du Christ et de son message pour en vivre, puisque manger c'est vivre. Voilà pourquoi nous attendons généralement que les enfants fassent quelques années de catéchisme avant de les recevoir à la table du Christ.

Certes, c'est une pure convention. Nous pourrions les recevoir plus tôt, comme l'a établi le synode de Soisson. Mais puisque la Cène représente notre engagement avec Dieu, nous pensons légitime de les instruire auparavant avec un catéchisme qui les éclaire sur le sens et les implications de l'engagement à la suite du Christ.

Reste alors la dernière objection, sans doute la plus facile à résoudre :

4) La Bible ne donne que des exemples d'adultes baptisés, affirme-t-on en dernier recours.

Cette dernière objection méconnaît non seulement la structure familiale juive et antique en général, mais elle ignore encore certains versets importants du livre des Actes. Certes, il est vrai que les apôtres et les premiers disciples s'adressaient dans leurs prédications aux adultes et que les exemples types de baptêmes dans le livre des Actes concernent des adultes comme l'eunuque éthiopien. On ne voit pas d'ailleurs comment les premiers ministres chrétiens auraient pu faire différemment, vu la place que la structure familiale de l'époque donnait au chef de famille. Le père décidait en effet de tout pour sa femme et ses enfants, ainsi que pour ses serviteurs et ses esclaves.

Si le chef de famille décidait de changer de religion ou de nationalité, tout son petit monde changeait avec lui de religion ou de nationalité. C'est d'ailleurs ce qui se produisit avec l'Eglise primitive. En Actes 10 le centenier Corneille fut baptisé avec famille et amis versets 24, 47 et 48. En Actes 16 c'est Lydie la marchande de pourpre qui se convertit à l'Evangile. Le texte ne parlant pas d'un éventuel mari, peut-être était-elle le « chef de famille » de la maison. « *Lorsqu'elle fut baptisée avec toute sa famille* » dit le texte au verset 15, elle pria instamment Paul et son équipe de venir demeurer chez elle. De même toujours en Actes 16, le verset 33 signale que le geôlier de Philippe en Macédoine se fit baptiser « *avec toute sa famille* » et qu'il se réjouit « *avec toute sa famille* » d'avoir cru en Dieu. Enfin en Actes 18 verset 8, Paul baptise Crispus le chef de la synagogue de Corinthe « *avec toute sa famille* ». On le voit, le baptême était administré aux familles entières en raison de la foi du chef de la maisonnée.

Prétendre qu'il n'y avait que des adultes dans les familles mentionnées dans le livre des Actes ferait la démonstration d'une bonne dose de mauvaise foi ou d'ignorance de la famille patriarcale des temps bibliques. En vérité, chacun admettait à l'époque qu'il était de la responsabilité du chef de famille d'orienter toute sa maison dans ce qu'il estimait vrai et bon pour tous. C'est au reste dans ce sens que Pierre déclare le jour de la Pentecôte : « *repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés et vous recevrez le don du Saint Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera* ».

CONCLUSION

« *La promesse est pour vous et pour vos enfants* ».

Les enfants ont-ils part à la grâce de Dieu ?

Le saint Esprit les délaisse-t-il comme une quantité négligeable ?

Font-ils ou ne font-ils pas partie de l'Eglise ?

A ces trois questions essentielles on peut répondre par l'affirmative.

Oui la promesse de l'alliance est pour eux, ils ont part à la grâce divine.

Oui le don de l'Esprit est aussi pour eux, d'ailleurs Pierre cite dans son discours le passage du prophète Joël : « *Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon esprit sur TOUTE chair, vos fils et vos filles prophétiseront* ».

Le baptême est le signe de l'alliance conclu en Jésus-Christ.

Il n'est pas un passeport pour le ciel, mais le sceau de notre appartenance au peuple de l'Eglise.

Il n'est pas le symbole de notre engagement avec Dieu, mais le symbole de l'engagement de Dieu envers nous.

Il ne fait pas de nous un chrétien, mais il nous invite à marcher en nouveauté de vie, dans la perspective de la vie nouvelle inaugurée par le Christ-Jésus.

Il est un sceau posé sur nous qui nous rappelle sans cesse dans nos tourments, dans nos chutes ou dans nos reniements, que Dieu nous aime toujours. Qu'il nous purifie comme une eau pure. Qu'il irrigue nos cœurs par son Esprit. Et que nous portons sur nous le signe d'une alliance qu'il ne reniera jamais.

Ne privons pas nos enfants de la bénédiction qu'est le baptême !

Exhortons-les plutôt, comme c'est de notre responsabilité devant Dieu, à répondre par la foi aux promesses qui leurs sont adressées et représentées par leur baptême. De cette sorte, ayant découvert l'amour de Dieu pour eux, dès leur plus jeune âge, ils pourront en toute liberté s'y investir si telle est leur volonté et s'approprier tout ce qui leur est donné et signifié sous le beau symbole de l'eau du renouvellement :

Amen !

Pasteur Bruno GAUDELET

Solidarité Jeunesse ... Le retour

par

Philippe BONNET

Animateur et trésorier de
Solidarité Jeunesse :

***Joindre l'utile à l'agréable**

*** Ce titre me plaît bien,
car il condense un peu les enjeux d'une telle
entreprise avec les jeunes du consistoire.**

Utile : effectivement, si nous partons du principe qu'il n'y a pas d'avenir pour l'Eglise Réformée sans mouvement de jeunesse, on peut se réjouir que le consistoire et les 4 conseils presbytéraux de Carcassonne, Collioure, Narbonne et Perpignan aient choisi la jeunesse comme axe de travail prioritaire. **« Le dire, c'est bien, mais le faire c'est mieux ! »** C'est ainsi que Solidarité Jeunesse a vu le jour dès Septembre 2005 avec un double objectif pour l'été 2006 : constituer un groupe motivé et l'intéresser aux origines de la réforme...

Utile de former un groupe, à l'écoute, à la recherche de la Parole de Dieu. Chaque jour de notre séjour en Allemagne commençait par un moment spirituel qui nous préparait à notre journée, mais qui avait aussi vocation à tirer un enseignement dans les Ecritures pour notre vie de groupe.

Utile : tout notre travail pédagogique pour faire découvrir Martin Luther, souvent par le moyen du jeu, a vu son aboutissement se concrétiser par des visites sur les lieux de ces événements. Même si nous rejetons tout culte de la personnalité, il était difficile d'échapper à une certaine émotion en l'église de l'Université de Wittenberg, devant la fameuse porte des 95 thèses ou la sobre sépulture de Luther. Ou encore arpenter les couloirs du cloître de Erfurt où le jeune Martin avait choisi d'épouser la vie monastique. Et puis, pour finir, la maison de Luther à Wittenberg qui accueillait en pension un grand nombre d'étudiants, et qui à l'instar des musées modernes, propose en exposition des pièces d'exception : bibles traduites en allemand, coffre à indulgences, ... et autres objets symboliques de l'œuvre de cet homme qui allait désormais, à son insu, bouleverser la face de l'Europe. Il est important de relever que le groupe a suivi ces visites (d'un niveau assez difficile, d'autant que la barrière de la langue représentait souvent un obstacle), avec intérêt et respect. Voici maintenant 31 ados, ou plus jeunes, prêts à mieux comprendre l'Eglise d'aujourd'hui, nous l'espérons en tout cas.

Utile de savoir d'où nous venons.

Agréable : **quoi de plus formidable que de vivre une aventure collective, surtout quand l'ambiance chaleureuse soude tout un groupe. C'est le moins qu'on puisse dire : de mémoire d'animateur, on n'a pas vu ça depuis longtemps !** Les déplacements en autocar, parfois très longs : 16 heures, le 19 juillet !, ont toujours été marqués par la bonne humeur : chants, petits jeux, films permettaient au temps de paraître plus court.

Agréables : les thèques, les veillées, les grands jeux dans lesquels la plupart se donnait à grand cœur ouvert...

Agréable que de flâner dans les rues dépayssantes et apaisantes de Wittenberg où les cyclistes défilaient sur les pavés plus nombreux que les automobilistes, de pénétrer dans une cour ancienne parfois occupée par quelques tables d'une brasserie.

Agréable enfin, pour les animateurs, qui n'ont pas ménagé leur peine pour la réussite de ce voyage et qui sont rentrés satisfaits du bilan positif. Eux aussi ont beaucoup appris et découvert pendant ces 9 jours.

C'est quand même génial de pouvoir joindre l'utile à l'agréable !

Il est nécessaire d'être reconnaissants vis-à-vis de tous ceux qui ont soutenu notre projet. Il est finalement aussi un petit peu le leur. Merci aux paroisses qui nous ont accordé leur confiance et qui nous ont aidés matériellement. Nous vous donnons rendez-vous aux prochaines rencontres consistoriales spécial « Solid'jeunes » qui se feront l'écho de ce beau voyage.

Merci aussi à Frédéric qui s'est libéré au dernier moment pour nous accompagner, en remplacement de 2 animateurs restés, hélas, à quai, pour des raisons de santé...

Vous trouvez peut-être ce propos quelque peu idyllique ; nous sommes tout simplement satisfaits de cette réussite. Nous n'en gardons pas moins les pieds sur terre et savons dans quel sens il nous faut progresser vis-à-vis du groupe des jeunes mais aussi dans l'équipe d'animateurs, car nous n'en sommes qu'au début de cette aventure.

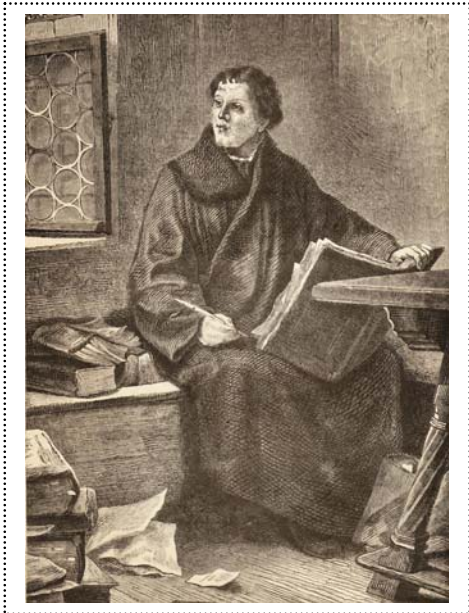
Il est **utile** de poursuivre dans cette dynamique, et nous avons l'espoir d'étoffer le groupe des jeunes. Il sera si doux, si **agréable** de voyager ensemble sur les traces des réformateurs en Suisse l'été prochain en **2007 !**



Nos animateurs devant la porte où furent affichées les 95 thèses.

Luther, l'homme et le mythe

Pasteur Bruno GAUDELET



Nous avons passé avec les jeunes un temps béni et très riche sur les traces de Luther en Allemagne. Nous logions à l'auberge de jeunesse qui se situe au sein même du château qui jouxte la grande église où Martin Luther est enterré ainsi que son ami et collègue réformateur Philippe Mélanchton.

Ce qui frappe à Wittenberg, dans cette grande église du château comme dans l'église paroissiale située à 1 kilomètre vers le centre, ou encore dans le musée installé dans la maison des Luther, c'est la glorification même du personnage de Luther.

Quand on songe que Luther demandait aux fidèles de ne pas s'étiqueter comme « luthériens », le contraste est saisissant. « *Qui est Martin Luther, pour que vous vous appeliez Luthériens ? Est-ce Luther qui est mort pour vous sur une croix ?* » Il est certain que si Luther revenait aujourd'hui, il serait sans doute bien irrité de constater qu'on le traite à Wittenberg comme un pape à Rome ! Mais il est des considérations : politique, économique et touristique qui priment sur la modestie évangélique et le souci de ne prêcher que le seul Jésus-Christ. Comme nous l'expliquait notre guide, la glorification de Luther et du patrimoine historique de la Réforme a pris son essor au dix-neuvième siècle, au moment où les nationalismes gagnaient les nations européennes. Recherchant ses héros, la nation allemande a trouvé en Luther l'un de ses plus prestigieux et valeureux représentants. Ne pas percevoir cet état de fait, reviendrait à en rester au Luther légendaire et glorifié et à passer à côté des véritables enjeux qui ont conduit Luther dans la réformation de l'église.

La force du combat

Quels enjeux ont en effet conduit un petit moine inconnu de tous, et n'appartenant même pas aux sphères dirigeantes de l'Eglise, à se dresser tout à coup contre le système politico-religieux qui structurait son époque ?

Où a-t-il trouvé le courage d'affronter le puissant clergé d'alors jusque dans ses plus hautes instances ?

Où a-t-il puisé la force de tenir tête au plus haut dignitaire de l'empire, l'empereur Charles Quint en personne ?

Sommé de se rendre à la Diète de Worms en présence du pape et de l'empereur et des dignitaires de l'Eglise et de l'empire, c'est en tremblant qu'il déclara ne pas pouvoir renier sa conscience. S'il avait erré dans ses livres, il fallait donc le lui montrer par des preuves évidentes ou par la démonstration des Ecritures. Pourquoi, pour qui, Martin Luther luttait-il ? Valait-il la peine de courir tant de risques ? Qu'est-ce qui l'animait ? Quels enjeux percevait-il au point d'y laisser sa vie ?

Ce sont les questions de catéchèse que j'ai posées aux jeunes à l'ombre du jardin de la maison des Luther après la visite du musée qui y est aujourd'hui installé.

Les enjeux de la Réforme luthérienne

Cinq enjeux ont été particulièrement soulignés
dans ce jardin ombragé

1) Le premier concerne la liberté de conscience

Face au diktat de l'église, Luther oppose la légitimité de sa conscience. C'est le début des temps modernes qui se manifeste au travers lui. L'homme moderne ne voudra plus se plier au détriment de ses plus intimes convictions. Il ne voudra plus acquiescer à des dogmes religieux ou à des règles qui lui déniaient la liberté de se déterminer en conscience. C'est un premier enjeu de taille, le « non » de Luther ouvre la voie à l'humanisme moderne.

2) Le deuxième enjeu se situe davantage sur le plan de la pastorale

Il ne faut jamais oublier qu'avant d'être théologien et même réformateur, Luther est d'abord un pasteur. Un pasteur animé par la passion des âmes. S'il réagit si fortement contre le système devenu lucratif des indulgences, c'est qu'il a le sentiment qu'on égare les âmes en leur vendant un salut à bon marché et surtout une fausse sécurité spirituelle. Selon lui, si le chrétien pense pouvoir se racheter de ses fautes par l'achat d'indulgences, s'en est fait de la conversion par laquelle, seule, l'homme découvre la grâce de Dieu. De ce point de vue, ce n'est ni plus, ni moins, la vérité et la pérennité de l'Evangile qui lui semblaient en cause.

.../...

3) Le troisième enjeu qui encourageait Luther à tenir bon contre l'Eglise et l'Empire, au risque de sa vie, se situe sur le plan de l'honneur de Dieu.

L'image du Dieu juge/comptable que l'Eglise plaquait sur Dieu, défigurait pour Luther la véritable nature de Dieu. Lui-même s'était débattu pendant ses années de crise avec ce Dieu vengeur et finalement injuste, avant que ne lui soit révélé le véritable Dieu de Jésus-Christ. *« Je n'aimais pas ce Dieu juge et redoutable qu'on m'avait inculqué expliquait-il en reprenant son parcours, et si je ne blasphémiais pas expressément contre lui je le haïssais en mon for intérieur »*. La découverte de l'Evangile de la grâce fut pour Luther, la découverte du vrai visage de Dieu, celui du Père et non celui du procureur. Son combat avait aussi pour enjeu que le vrai visage de Dieu soit reçu dans les esprits.

4) C'est un peu dans le même ordre que se distingue un quatrième enjeu orienté cette fois vers la dignité de l'Eglise.

En effet, l'image de cette église complètement embourgeoisée qui vivait dans le luxe et vendait la grâce divine au lieu de s'inquiéter des âmes et d'accueillir les pauvres, lui semblait ravageuse pour le crédit de l'Evangile et donc pour le maintien de l'Eglise elle-même. La crédibilité spirituelle de l'Eglise était en jeu aux yeux de Luther, la Réforme lui semblait, comme à tant d'autres, inéluctable à plus ou moins long terme. Il en allait du maintien de l'Eglise contre les puissances du mal.

5) Reste enfin un cinquième enjeu qui pesait justement lourdement sur la conscience de Luther, celui de la fidélité à l'Ecriture.

Luther avait à cœur d'être fidèle au message de Jésus-Christ, centre de toute l'Ecriture. Etre chrétien impliquait pour lui de reconnaître en Jésus le maître et à garder sa parole, non la remplacer par des traditions ou des doctrines contraires à l'Evangile.

Tels sont les enjeux qui sous-tendaient la lutte de Martin Luther. S'il ne s'est pas rétracté de ses livres, s'il a tenu bon contre vents et marées, s'il était prêt à laisser sa vie dans ce combat, ce n'était pas par goût de l'héroïsme ou pour se faire un nom sous le ciel. Mais bien parce que la liberté de conscience était en jeu, ainsi que le salut des âmes, l'honneur de Dieu, celui de l'Eglise et la fidélité à l'Ecriture. Voilà pourquoi Luther a dit non à l'absolutisme d'une chrétienté qui avait perdu sa saveur et la saveur de l'Evangile. L'Europe tout entière a senti qu'il mettait le doigt sur la plaie qui faisait mal. Si son projet de Réforme s'est dès lors répandu comme une traînée de poudre, ce n'est pas seulement grâce au développement récent de l'imprimerie, mais bien parce qu'il n'était pas le seul à mesurer les cinq enjeux soulignés ici.

Conclusion

C'est ce personnage clairvoyant et déterminé pour la cause de l'homme, de Dieu et de l'Eglise du Christ, que nous avons retrouvé à Wittenberg derrière l'image du héros populaire. En repensant à lui et à son œuvre je songeais au chapitre 12 de l'épître aux Hébreux qui déclare: *« nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection »*. Assurément, la nuée des témoins ne s'est certainement pas close avec la Bible. Dieu a toujours donné à son peuple des bergers, des docteurs et des réformateurs pour l'avancement de son royaume dans nos consciences. Luther continue toujours aujourd'hui de témoigner au travers son œuvre de la nécessité de travailler pour la liberté de conscience, le bien des âmes, l'honneur de Dieu et de l'Eglise et la fidélité à l'Evangile. Que Dieu nous donne d'être trouvé fidèle à notre niveau et dans notre sphère, comme lui l'a été à son niveau, à son époque. Qu'il nous donne à nous aussi, comme il l'a donné au jeune Martin Luther, la capacité de relever les défis de la foi et de courir avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection.



Cloître d'Erfurt et la salle capitulaire



... sur les pas de Luther ... Je règle mes pas sur les pas de Luther ... Je règle mes pas ...

Si les lieux Luthériens ont été inscrits dans la liste du patrimoine de L'UNESCO, pour nous, aller à la rencontre du réformateur Martin Luther à travers le projet « Sur les traces des Réformateurs » a été riche en expériences.

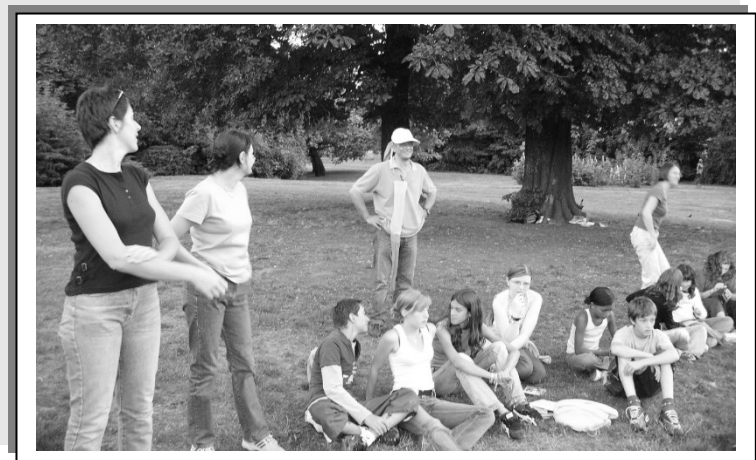
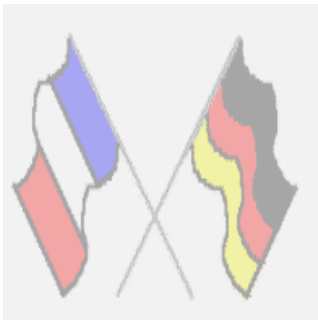
A Wittenberg, notre lieu d'hébergement, visiter la maison de Luther et le musée nous a donné de suivre le parcours et l'évolution théologique de ce fils de mineur. Sa recherche d'une foi délivrée de la crainte d'un Dieu juge et des flammes de l'Enfer a été pour tous un témoignage de courage. Et la journée d'Erfurt avec la visite du couvent des Augustins où Martin Luther fut moine nous a ravis.

C'est avec émotion que nous nous sommes assis sur les bancs de l'Eglise à l'écoute de la vie de Luther.

Nous avons ensuite pris le chemin du Cloître où notre imagination a fait renaître cet homme qui allait ouvrir les portes de la Réforme.

La réceptivité des jeunes, leur entente et quelques projets de retour sur ces lieux laissent entendre aux animateurs, que ce premier voyage a été une belle réussite !!!

VG



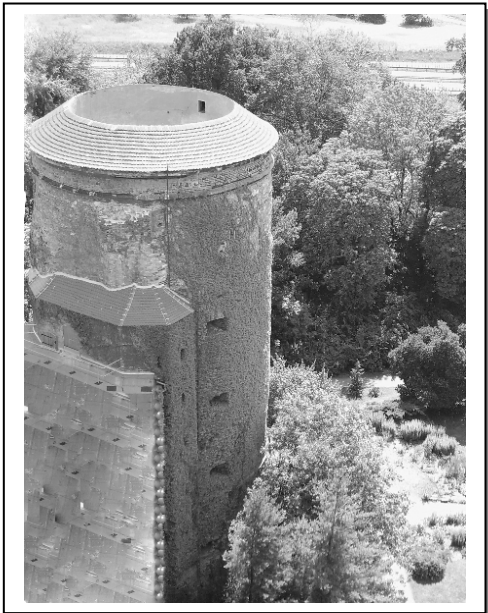
Jeux réunissant : la jeunesse, les animateurs et même le chauffeur de bus



Groupe devant la porte de la maison – musée des Luther



Sur le parvis de l' Eglise Luthérienne de Berlin



Au sein même du château à Wittenberg, dans un paysage verdoyant, se trouvait l' auberge de jeunesse « *de luxe* » qui a accueilli notre joyeuse troupe. Dommage que nous ne disposions pas de la couleur pour apprécier, mais nous pourrions toujours consulter l'album photos le jour de la rentrée paroissiale.

Je règle mes pas sur les pas de Luther ... suite

A la suite de notre voyage en Allemagne, qui a eu lieu au cours du mois de juillet, nous tenions à vous faire partager notre enrichissante expérience.

Qu'avons nous découvert ? Et bien, après une épuisante journée de bus, c'est avec joie que le groupe de Perpignanais, Narbonnais et Carcassonnais a vu arriver l'heure du repos bien mérité à Strasbourg, sous le toit accueillant (plat du jour que seule notre grand faim nous a poussés à avaler mis à part) de Ciarus. Une visite détaillée de la ville a conclu notre étape, et c'est frais et dispos que nous avons pu affronter une nouvelle journée sur les routes allemandes pour rejoindre notre palace (comprendre « notre auberge de jeunesse de luxe ») à Wittenberg.

Notre séjour s'est alors accéléré, nous en mettant plein les yeux, et ce dès les premiers jours, avec une visite de Wittenberg, d'Erfurt, ou encore de Berlin, cette capitale cosmopolite où nous serions bien restés quelques heures supplémentaires (malgré notre arrivée en plein « festival » qui a mis du piment dans notre expédition).

Bien sûr, nous avons une part de découvertes plus culturelles, où notre enthousiasme était, certes, moins présent, mais qui nous a enrichis intellectuellement parlant : nous citerons entre autres la maison de Luther, la visite du centre Cranach (l'imprimeur nous a fait de belles frayeurs avec sa voix de stentor), le culte à St Marien où, avouons-le, la plupart d'entre nous a piqué du nez dans son programme (l'Allemand, c'est pas top pour suivre, n'est-ce pas ?).

N'oublions pas les moments emplis d'émotion pour les temps spirituels ou la visite du camp de concentration de Buchenwald.

Heureusement, les nombreuses animations dont les monos nous ont gâtés ont mis l'ambiance, et ont participé à rendre ce voyage inoubliable.

Nous concluons avec les mots d'ordre de ce voyage : bonne humeur, solidarité (-« Solid.. ? » - «Jeun's ! »), amitié... sans oublier les patates, la mortadelle et les irremplaçables sandwiches.

Un grand bravo et merci à l'équipe d'encadrement et à notre pasteur Bruno Gaudalet. Cependant, nous regrettons l'absence du second pasteur Christian Ginouvier de Narbonne.

Sur ce, nous vous donnons rendez-vous l'année prochaine, pour un compte-rendu en bonne et due forme d'un voyage en Suisse que nous attendons avec une impatience non dissimulée.



Mémorial de la Shoah à Berlin.



Devant la porte de Brandebourg



Chez un imprimeur à Wittenberg

En résumé : le séjour fut riche en visites, rencontres, jeux, chants et notre sympathique groupe a bien résisté au rythme soutenu d'un planning bien ficelé. Merci à tous pour les écrits, les photos, les récits, et les étoiles dans vos yeux.





" *La musique est un don de Dieu ...* *... tout proche de la théologie* "



Avant de tourner l'ultime page de cette merveilleuse aventure qui conduisit « notre jeunesse » sur les pas de LUTHER, en Allemagne, gardons en mémoire que « notre hôte » ne fut pas qu'un immense théologien, il aimait la musique, en composa lui-même, écrivit des textes aussi simples que possible pour « **rendre la musique au peuple, faire chanter l'ensemble des fidèles, les amener vers Dieu** », révolutionnant ainsi le chant liturgique, jusqu'alors réservé aux seuls religieux chantant en latin dans le chœur des Eglises. Luther mit le chant et la musique au service de la théologie et à la portée de tous.

Ci-dessous quelques-uns de ses propos autour de ses deux passions :

« **La musique est un splendide don de Dieu, tout proche de la théologie...** » ----- « Je ne voudrais pas renoncer, même pour un grand prix, au peu de musique que je sais... » ---- « Il est nécessaire de tenir la musique en honneur dans les écoles ... » ----- « **Il faut qu'un enseignant sache chanter sinon je ne fais pas cas de lui...** » (!!!) ----- « **Il ne faut point ordonner pasteurs, des jeunes gens qui ne se soient essayés à la musique ou y soient exercés...** ». (!!!)----- **OUF !** On a eu chaud quant aux deux derniers ; mais Dieu soit loué, côté pasteur, comme côté enseignants engagés dans la paroisse, le contrat est bien rempli !

La chorale de la paroisse de Perpignan



Ci-dessous un petit mot de Madame MEYER qui va dans le sens de l'hommage rendu ce mois-ci à nos instrumentistes et nos choristes ...

J'ai été particulièrement heureuse, hier au culte, d'apprendre que nos cinq organistes : **Lydia, Odile et Paul** de Perpignan, **Huguette** d'Amélie les bains, et **Vincent** de Collioure, ont reçu de leurs paroisses le livre **ALLELUIA** : « recueil de chants pour les églises Protestantes francophones ».

C'est l'occasion de leur manifester l'attention particulière que les paroisses accordent à leurs concours.

Tout au long de l'année, la vie d'une paroisse protestante baigne dans la musique. Le culte est rythmé par les chants liturgiques, les cantiques d'assemblée, prestations de la chorale et des musiciens lors des fêtes de Noël, Pâques, Pentecôte ...

Cette ambiance, qui nous environne, frappe nos amis extérieurs à notre foi : **ils nous envient cet aspect de nos cultes hérité de nos pères réformateurs.**

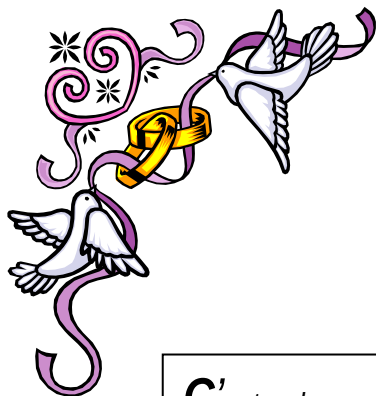
Chacun de nous y trouve l'agrément de se ressourcer immédiatement, lorsque le culte débute par l'introduction musicale de l'orgue, **et de se recueillir dès ce moment là, car le morceau d'introduction fait déjà partie du culte.**

Dès cet instant nous devrions tous rentrer et prendre place silencieusement pour l'écoute de ce prélude et ... « finies les parlottes sympathiques ». Pour chacun de nous un peu de self discipline ne serait certainement pas difficile à acquérir ! Et l'orgue n'en retentirait que mieux.

Merci aux lecteurs de prendre mon propos avec humour.



Les actes pastoraux



Nos joies

*Vive
les mariés !*

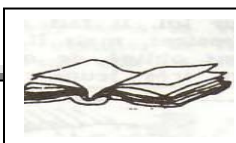
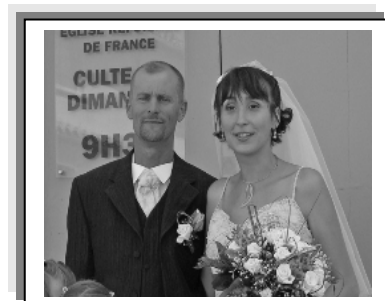
C'est dans le temple protestant de Besançon dans le Doubs, que Jean-Marc et Céline se sont unis . Parents et amis, venus de tous horizons, les ont accompagnés pour ce moment émouvant où, le plus simplement du monde, ils sont devenus :

Monsieur et Madame SOUILLOL .

Tous nos vœux également à Magali et Emmanuel MUZEAU bien entourés, en ce jour heureux par leurs familles et leurs amis. C'est dans le temple de Collioure qu'ils ont choisi de sceller leur union...

Décidemment le mois de juillet a séduit nos amoureux, c'est ainsi que Magali et Antoine RECHKE ont dit OUI, à leur tour, au temple de Collioure, devant une nombreuse assemblée.

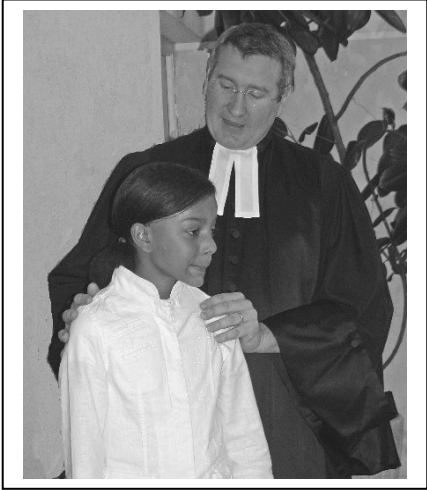
Vive les mariés !



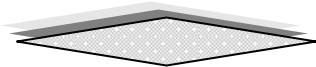
« ... Je connais, moi, les projets que j'ai formés pour vous
– Parole du Seigneur – projets de paix, et non de malheur, afin de vous donner un avenir fait d'espérance. Vous crierez vers moi et je vous écouterai. Vous me prierez et je vous entendrai. Vous m'interrogerez et vous me trouverez. OUI, vous me chercherez de tout votre cœur, et je me laisserai trouver par vous – Parole du Seigneur -... »

(Jér 29 ;11-14)

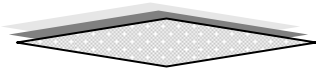
Chaque jour notre baptême nous rappelle que nous dépendons de Dieu seul et qu’ensemble nous vivons dans son amour.



MYRIAM recevait son baptême le 14 mai dernier à Perpignan et le petit UGO le 30 juillet à Collioure



COMMUNION de
Mélissa et Sonia
le dimanche 4 juin
au temple de Perpignan.
Familles, amis... : nombreux étions-nous au rendez-vous de l'amitié.



Nos peines



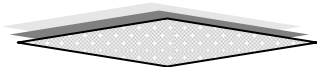
Les mots sont pauvres pour dire notre soutien, mais l'espérance du Christ tourne nos cœurs vers le Royaume où Dieu recueille les siens.

« Je vais vous préparer une place, et vous serez où je suis » (Jn 14).

Il y aura des retrouvailles

Nous renouvelons notre espérance et notre amitié aux familles qui ont vu partir l'un des leurs :

- La famille de **Mme BRENAC Olga** (obsèques le 23 mai)
- La famille de **Mme TRICART Roberte** (obsèques le 30 mai)
- La famille de **M. BLANCHET Pierre-Edouard** (décédé le 11 juin)
- La famille de **M. VAJNA Charles** (obsèques le 1^{er} juillet)
- La famille de **Mme FONTOIN Geneviève** (obsèques le 20 juillet)
- La famille de **Mme RODRIGUEZ Denise** (obsèques le 24 juillet)
- La famille de **M. BARAQUET Francis** (obsèques le 29 juillet)
- La famille de **M. SECRETAN Valdo** (obsèques le 17 août)
- La famille de **Mme. COMES Eva** (obsèques le 21 août à Viane dans le Tarn)
- La famille de **M. le pasteur VANEY Henri-Frank** (obsèques le 28 août)





Perpignan

9 rue Colonel d'Ornano
66100 PERPIGNAN

Culte tous les dimanches à 11h

Président du Conseil Presbytéral

Christian NEGRE tel : 06.19.50.50.69

Les dons sont à adresser au trésorier

Alain-Paul SUJOL

41 rue Pierre Lescot - 66000 Perpignan -

A l'ordre de :

Eglise Réformée de Perpignan 520-52
Z Montpellier

Journées de Paroisse. Culte, musique, chorale, verre de l'amitié, repas, après-midi thématique, quelquefois débat, ... **les journées de paroisse** sont toujours des moments forts pour chacun d'entre nous ; de précieux moments d'échange, de partage. Celle du 11 juin était, pour beaucoup, la dernière rencontre avant la longue séparation de l'été et la promesse de se retrouver le dimanche 1^{er} octobre pour la journée de rentrée ...

Dès le matin, lors du culte, il nous avait mis « l'eau à la bouche » en se chargeant des lectures bibliques. L'après-midi, il nous portait « l'estocade » en nous présentant son dernier spectacle écrit et mis en scène par son complice de toujours Alain Combes.

« Il » c'est **Alain Portenseigne**, remarquable conteur et comédien, que nous connaissons bien à Perpignan puisque nous avons déjà eu le bonheur de l'applaudir, et à maintes reprises.

Y a quelqu'un ?

C'est le titre de son « one man show » ; une série de portraits autour du thème de la prière. Il nous invite dans l'univers d'une dizaine de personnages à qui rapidement il donne vie par le geste et il en dépeint les différents comportements face à la prière. De celui qui croit, à celui qui ne croit pas, via celui qui aimerait croire, celui qui fait semblant, celui qui ne supporte pas les croyants ..., le naïf, le révolté, le réfractaire ..., on le voit gesticuler, s'emporter, se moquer ...

Il passe d'un registre à un autre avec une certaine aisance, une grâce même, et toujours sur le mode de l'humour, le tout devant un public perpignanais sous le charme.

Le talent était au rendez-vous en ce dimanche 11 juin

pour la plus grande joie de tous...

Si c'était le cas n'en doutons plus :

l'humour autour du thème de la prière c'est possible,

Alain Portenseigne nous l'a prouvé !



Avis à la population

Un groupe
de

« **JEUNES ADULTES** »

existe au sein de la paroisse. Il propose des activités variées et ponctuelles (*temps de réflexion en soirée, balades, week-end, animation de la liturgie le dimanche ...*) au gré des propositions de chacun.

Nous arrêterons les premières dates lors de la journée de paroisse le 1^{er} octobre.

Si vous êtes intéressés, faites-le savoir, vous êtes les bienvenus !

Vous pouvez prendre **contact à l'adresse suivante:**

c_souillol@hotmail.com

CS

Journée de rentrée à PERPIGNAN

1^{er} Octobre 2006

Avec le pasteur Michel JAS

« *Sensibilités théologiques modernes* »

Pensez s.v.p à vous inscrire pour le repas

Braderie de l'Entraide Automne / hiver

Ne manquez pas notre prochain rendez-vous

à la SALLE PAROISSIALE les

16, 17 et 18 octobre 2006

Pour la vente : de 9 h à 17 h ouverture non-stop ; mais nous vous serions tellement reconnaissants si vous pouviez venir nous aider dès le **vendredi 13 octobre** de 8h30 à 12 h et de 14h à 18h, **pour la mise en place des vêtements.**

N'oubliez pas que tous les dons : vêtements ou autres, sont les bienvenus ; et que pour toute information complémentaire vous pouvez joindre notre amie Luitgard DURAND au 04.68.55.98.83

La rédaction



Amélie

17 rue des Thermes
66110 Amélie les Bains

Culte tous les dimanches à 9h30

Contact :
Jacques SALOMON

La lettre d'Amélie
de
Claude MATHIOT

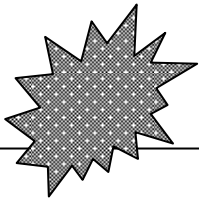
Une façon toute particulière...

Deuxième semaine de juin, Arlette me contacte pour que je fasse des affiches pour un concert, (petit « couac » j'oublie de mentionner les jeux d'orgues ; dans un certain hebdomadaire paraissant chaque mercredi, il aurait été mentionné : **Pan sur le bec !**)

Mais le samedi 1^{er} juillet, pas de « couac » ; chorale, soprano soliste, flûtistes et organiste nous offrent dans cette église de Céret, à l'acoustique si profonde, un concert remarquable et suivi malheureusement par un public confidentiel mais conquis par la qualité des différentes prestations.

Merci à vous tous : choristes, soliste et instrumentistes, vous avez amené **d'une façon toute particulière** dans notre Vallespir, loin d'une prédication, une présence toute protestante.

Merci à vous tous !



LA PAELLA ETAIT BONNE !

Quel panache les cuistots !

Un grand MERCI à Bernard et Christiane SALOMON qui, en reprenant le flambeau cédé quelques temps plus tôt par nos amis Alaminos, ont contribué à la réussite de notre journée paroissiale du 11 juin dernier. Nous les en remercions.

**RENDEZ - VOUS
le 1^{er}. Octobre**

Ndlr

Les visiteurs

Ce titre pourrait s'apparenter à celui d'un film, ne vous en faites pas, à Amélie nous n'avons point fait la rencontre du « troisième type » ; par contre nous avons eu la joie d'avoir deux pasteurs, durant ce mois d'août qui nous ont amené leurs propres convictions au sujet de notre foi ; la bible n'ayant point qu'un seul horizon, chaque sensibilité doit être un enrichissement pour chacun.

J'ai oublié de citer leurs noms : cela est fait exprès !

- Le premier est d'origine grecque, a été baptisé

dans l'orthodoxie de son pays, a voyagé et après la rencontre des idées de la Réforme est devenu pasteur en Belgique !

- Le deuxième est pasteur desservant et a comme métier : intendant de lycée.

Pour le premier, vous le connaissez tous, car il a prédiqué dans tous nos temples, c'est notre ami Grégory TASSIOULIS, quant au second, si vous êtes assidus aux rencontres consistoriales (ce qui n'est pas mon cas !), vous auriez dit comme un célèbre détective :

**« C'est évident, mon cher Watson ,
le pasteur, c'est : J.P PAIROU » !**



Collioure

2 rue du Temple
66190 Collioure

Culte tous les dimanches à
9h30

Contact : Danièle RAMONE
tel : 04.68.82.06.26

Les dons sont à adresser à la
trésorière Mme Camps
18 rue Lamartine 66190

Collioure, à l'ordre de : Eglise
Réformée 1604-37 J
Montpellier

Eté 2006

LA VIE DE LA PAROISSE

Racontée par Danièle RAMONE

Bien que la saison touristique ne soit pas encore terminée, nous pouvons déjà établir un premier bilan de l'été pour notre paroisse.

Tout d'abord nous remercions les pasteurs suffragants qui ont accepté de présider les cultes durant leurs congés au presbytère : Messieurs les pasteurs Eugène PY, Georges TOUSSOULIS, Bertrand DELANNOY et Laurent MARTY.

Les cultes du mois de juillet ont connu une affluence plus nombreuse que ceux du mois d'août (*cette différence est liée aux problèmes du stationnement dans notre village*).

Notre temple s'est révélé quelquefois trop petit en particulier :

- Lors de la venue de la chorale allemande de Richarhausen, (*village natal d'Amélie BIBI*).
- Mais aussi lors du Concert du 2 juillet, merci aux musiciens Frédéric DI SERIO, Malvina MARTRILLE et Claire SOUILLLOL, qui ont enthousiasmé le public ce jour là.
- Ou encore le culte du 31 juillet présidé par le pasteur Bruno GAUDELET où le petit Ugo SELLES-FERRER a reçu le baptême entouré par une nombreuse parentèle : le petit UGO est l'arrière arrière petit-fils de Mme. Paulette BADENNE, organiste honoraire de Collioure ; l'arrière petit-fils d'Hélène CAMPS notre trésorière, le petit-fils de Maguy CAMPS FERRER et le fils d'Elodie FERRER et Philippe SELLES.

Etaient présentes donc 5 générations de la famille BADENNE-CAMPS-FERRER qui avaient été toutes baptisées au temple de Collioure ; un record et le souvenir d'un culte plein d'allégresse et de joie pour tous.

La canicule aidant, les verres de l'amitié proposés à la sortie des cultes ont été fort appréciés par les touristes et les paroissiens cet été.

La paroisse a repris ses activités le mardi 5 septembre avec les études bibliques, au programme : « L' APOCALYPSE de JEAN » ; le prochain rendez-vous aura lieu le 3 octobre.

**Venez nombreux vous joindre à nous
au Centre Culturel de Collioure à 17 heures**

AGENDA

CULTES

Tous les dimanches à Collioure à 9h30 : (*l'enregistrement du culte est à la disposition de chacun*)

ETUDE DE LA BIBLE

Rendez-vous
le mardi 3 octobre

CULTE DE RENTREE

(Le dimanche 8 octobre)

Installation du conseil
presbytéral au cours du culte

Repas : préparé par
Solidarité Jeunesse

Après-midi convivial autour du
voyage des jeunes du
consistoire

« **Sur les traces de Luther** ».

ACTES PASTORAUX

Deux mariages ont été
célébrés cet été au temple :

Antoine et Magali Rechke

se sont dit oui le 1^{er} juillet
et

Magali et Emmanuel Muzeau
le 8 juillet.

Nous avons eu aussi la joie
de célébrer le baptême de **Ugo Selles** le 30 juillet devant un
auditoire recueilli et attentif.

Beaucoup de joie et de
ferveur ont accompagné ces
célébrations solennelles de
notre église,

**Dieu bénisse
les mariés
et le petit baptisé.**



Concert du 2 juillet 2006



Un peu de musique à partager...

**Quel plaisir de commencer
les vacances d'été en musique !
Ce fut le cas dimanche 2 juillet 2006,
au temple de Collioure.**

Malvina Martrille (à la flûte) et Claire Souillol (au chant et au violon) étaient pour la première fois accompagnées par Frédéric Di Serio (au clavecin et à l'orgue électronique).

Le temple s'est vite rempli d'amis et de touristes en cette fin d'après-midi.

Les musiciens ont proposé un programme varié avec des morceaux joués seul, en duo ou en trio. Des pièces « sérieuses » (Telemann, Vivaldi, Bach...) se mêlaient à des extraits d'opérette (F.Bazin) ou d'opéra (Mozart), des airs de musique yiddish ou encore de la musique contemporaine à la flûte (Linde).

Ce moment chaleureux fut prolongé par un apéritif sur la terrasse du presbytère, permettant à chacun d'échanger quelques mots autour d'un verre.

La libre participation proposée à l'issue du concert a permis de récolter 360 euros que les musiciens ont choisi de reverser intégralement à la Société Protestante France - Arménie, qui œuvre notamment auprès des hôpitaux et orphelinats arméniens. Cela fait maintenant un certain nombre d'années qu'ils soutiennent, par leurs concerts, cette association.

Heureux de cette expérience, Claire, Malvina et Frédéric se sont déjà remis au « travail » pour monter de nouveaux morceaux à proposer dans le courant de l'année 2006-2007. Ils espèrent vous retrouver à nouveau nombreux pour partager ces moments avec eux !

NOUS ADRESSONS NOS REMERCIEMENTS :

à **Elisabeth et François Picard** qui ont gracieusement prêté leur clavecin, à **Pierre Karl** qui s'est activement chargé de faire la publicité du concert, aux **paroissiens de Collioure** pour leur accueil, à **la municipalité de Collioure**.

Le mot de la trésorière

Chers amis,

C'est sans entrain que je rédige ces quelques mots, car je voudrais trouver des mots nouveaux, des mots agréables mais la situation financière de la paroisse est toujours précaire, surtout après l'été.

Nous avons du retard pour le règlement de la cible.

Quand même une bonne nouvelle, nous pourrons à nouveau délivrer des certificats de déductibilité fiscale pour les dons nominatifs.

Notre jeune association (les statuts ayant été déposés en 2005) n'a pas pu le faire pour l'année écoulée mais pour 2006 c'est acquis, nous avons reçu l'accord de la préfecture.

Alors usez de ce privilège qui nous est accordé, c'est si rare.

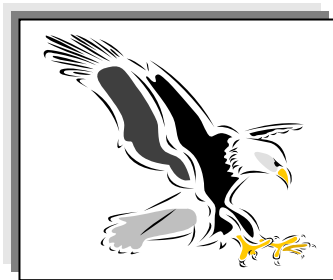
Pour peu que vous soyez imposables si vous faites un don de 100 euros à l'Eglise vous pourrez en déduire 60 lors du règlement de vos impôts.

MERCI à tous ceux et celles qui sont toujours fidèles.

MERCI d'avance pour l'effort que vous allez faire, ce dont je ne doute pas.

Amitiés à tous,

Hélène



**« Je vous ai porté
sur des ailes d'aigle »**

(Exode 19/4)

Lorsque l'aigle est pris dans la tempête, la force du vent est assez grande pour briser ses ailes.

Mais l'oiseau royal lutte si fort, monte si haut dans le ciel, qu'il réussit à atteindre des régions plus calmes, plus paisibles où il plane sans danger.

Ainsi nous-mêmes, lorsqu'il nous arrive de traverser des périodes de turbulences, d'épreuves et de soucis, essayons de monter très haut pour être délivrés de nos inquiétudes, de nos tourments.

Dieu peut utiliser les violences de nos malheurs afin de nous permettre de nous élever vers les sommets et, comme dans le cantique : monter au-dessus du noir nuage pour découvrir l'azur.

Alors, nous nous sentirons légers, comme portés sur des ailes d'aigle vers les cimes sereines où notre âme offerte sera délivrée de nos souffrances.

Nous aurons ainsi évité la révolte qui aurait suffi à nous briser et nous aurait conduits à l'amertume, voire même, au désespoir.

Suzy

Agenda Septembre / Octobre 2006



Nos activités reprennent, et plusieurs rendez-vous nous attendent :

ECOLE DU DIMANCHE

Reprise le dimanche 24 septembre

L'école biblique a lieu tous les dimanches à 11 h au temple (salle paroissiale), sauf pendant les vacances scolaires.

Inscrivez vos enfants auprès du pasteur ou des moniteurs.

PRE - KT

Un samedi sur deux à 10h 30 avec le pasteur pour les CM2 et les 6^{ème}

Calendrier à fixer avec les parents fin septembre

KT

Un samedi sur deux à 10h 30 avec le pasteur pour les 5^{ème} et les 4^{ème}

Calendrier à fixer avec les parents fin septembre

ETUDES BIBLIQUES DU JOUR

RDV à 14h30 à la salle paroissiale les jeudis 21 septembre, puis 5, et 19 octobre

ETUDES BIBLIQUES DU SOIR

RDV à 20h30 à la salle paroissiale les jeudis 21 septembre, puis 5, et 19 octobre

RENCONTRES DE PRADES

chez M. et Mme. Cremer, 1 rue de la Pommeraie, 66500 Prades, 04.68.96.04.49

RDV le 14 septembre et le 12 octobre à 14h30

CAFES THEOLOGIQUES

RDV le jeudi 12 octobre, temple de la place Rigaud, à 18h30

Invité : Monseigneur André Marceau

REPETITIONS CHORALE

Voir avec Mme Bonnet 04.68.55.21.14

GYM TONIC

Edith Sujol vous propose un cours de Gym Tonic les mardis de 20 h à 21h et les Jeudis de 19h à 20h à la salle paroissiale (*entrée gratuite*)

EVENEMENTS

- Journée de rentrée le dimanche 1^{er} octobre avec la participation du pasteur Michel Jas

Culte à 11h - Repas à 12h30

Album photos et vidéo du voyage jeunesse « *Sur les traces de Luther* »

Conférence - débat à 14h : « *Tendances théologiques de l'Eglise Réformée* »

- Lecture Publique avec musique le 7 octobre à 18 h à la SALLE THEODORE MONOD

« *La nuit de Zachée* » - Alexis ALATIRSEF et Regina CAMACHO (*Libre participation*)

- Prochain week-end SOLIDARITE JEUNESSE les 21 et 22 octobre .

Prendre contact avec le pasteur pour toute information complémentaire.

à bientôt !